



EUROPE

Aide-mémoire  
Copenhague et Parme, 12 mars 2010

## Les faits sur le changement climatique et la santé

**Le réchauffement du climat mondial est une réalité.** Au cours des 100 dernières années, la température moyenne à la surface de la Terre a augmenté d'approximativement 0,74 °C. Selon les scénarios envisagés, elle doit augmenter de 2,3 à 6 °C en Europe entre la fin du XX<sup>e</sup> et la fin du XXI<sup>e</sup> siècles.

**Les émissions de gaz à effet de serre dues à l'homme, résultant en particulier de l'utilisation de combustibles fossiles, produisent un réchauffement de la Terre.** Au cours de ces quatre dernières décennies, les gaz à effet de serre ont augmenté de 70 % et emprisonné davantage de chaleur dans la basse atmosphère. Même si les émissions devaient s'arrêter brusquement, les températures devraient continuer d'augmenter de plus de 0,6 °C au cours de ce siècle. Dans la Région européenne de l'OMS, c'est le secteur des transports qui est responsable des plus fortes hausses des émissions.

**On observe déjà des effets sanitaires.** Chaque année, les catastrophes naturelles, telles que les vagues de chaleur, les inondations et les périodes de sécheresse, infligent de graves souffrances aux populations et entraînent une importante perte de vies humaines ainsi que de lourdes conséquences financières. Depuis 1990, la base de données internationale sur les catastrophes EM-DAT a enregistré plus de 1 200 événements naturels dans la Région européenne de l'OMS touchant plus de 48 millions de personnes et entraînant plus de 112 000 décès, pour une perte estimée à plus de 241 milliards de dollars des États-Unis. Les températures extrêmes sont à l'origine du plus grand nombre de décès. En outre, il est de plus en plus prouvé que le changement climatique contribue à une augmentation de la fréquence de ces catastrophes.

**La vie de milliers de personnes peut être menacée par une augmentation de la fréquence des événements météorologiques extrêmes.** Une surmortalité de plus de 70 000 décès a été observée dans 12 pays européens lors de la canicule de l'été 2003. Ce genre de températures estivales devrait devenir la norme en Europe d'ici le milieu du XXI<sup>e</sup> siècle.

Quoiqu'il soit prévu que les vagues de froid deviennent moins nombreuses, elles continueront d'affecter une grande partie du continent européen, notamment les régions septentrionales. Seront particulièrement touchés les ménages pauvres n'ayant pas les moyens de se payer du combustible, surtout en cas de coupure d'électricité et de chauffage.

Au cours de ces 50 dernières années, on a observé une hausse de l'intensité des épisodes de fortes précipitations. Jusqu'à 20 % de la population européenne vivent dans des bassins hydrographiques susceptibles d'être exposés à un risque accru d'inondation. Les inondations hivernales devraient être plus nombreuses dans les pays du Nord-Ouest et les crues subites, dans

toute la Région. Les inondations côtières menaceront vraisemblablement jusqu'à 1,6 million de personnes supplémentaires chaque année dans l'Union européenne.

**Le changement climatique a un impact sur les préalables les plus fondamentaux de la santé : l'alimentation, l'eau et l'air.** La production agricole est extrêmement sensible au changement climatique. Dans la Région européenne, la productivité alimentaire devrait baisser dans la zone méditerranéenne, en Europe du Sud-Est et en Asie centrale, où des risques pèsent sur la sécurité alimentaire. D'ici au milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, la baisse du rendement des cultures pourrait atteindre 30 % en Asie centrale et menacer la sécurité alimentaire. Cela pourrait entraîner une aggravation de la malnutrition, en particulier chez les personnes pauvres des zones rurales et dont le revenu familial est étroitement lié à la production alimentaire.

Le changement climatique soulève également le problème de la sécurité sanitaire des aliments. L'élévation des températures favorise en effet la croissance des bactéries alimentaires. À des températures ambiantes supérieures à 5 °C, les infections par *Salmonella* spp. augmentent de 5 à 10 % pour toute hausse d'un degré de la température hebdomadaire.

Il est prévu que le stress hydrique augmente en Europe centrale et méridionale ainsi qu'en Asie centrale, et qu'il touchera 16 à 44 millions de personnes supplémentaires à l'horizon de 2070. D'ici le milieu du siècle, l'écoulement des eaux devrait connaître une hausse allant jusqu'à 40 % dans les régions situées à des latitudes élevées, et un recul allant jusqu'à 30 % dans les régions sèches de latitude moyenne. En Asie centrale, quelque 70 % de la population totale a accès à un approvisionnement en eau salubre, mais ce chiffre tombe à 25 % pour la population rurale. Cette disparité contribue chaque année au décès de 13 500 enfants des suites d'une diarrhée.

En 2005, 40 États membres européens ont accusé un nombre total de 500 000 décès prématurés par an dus à la pollution de l'air par les matières particulaires. La modification des régimes du vent, l'avancée de la désertification et l'augmentation des incendies favorisent le transport à longue distance des polluants atmosphériques. L'augmentation prévue des vagues de chaleur en Europe doit entraîner une hausse de la fréquence des épisodes d'ozone. Durant les vagues de chaleur, la mortalité augmente avec la pollution par les matières particulaires et l'ozone.

**Les premiers signes indiquant que les systèmes biologiques sont déjà en train de réagir au changement climatique sont des modifications dans la répartition et dans le comportement d'espèces d'insectes et d'oiseaux.** Un certain nombre d'espèces végétales et animales se sont déplacées de plusieurs centaines de kilomètres vers le nord et de plusieurs centaines de mètres en altitude ; par exemple, les tiques ont progressivement gagné de plus hautes latitudes en Suède et de plus hautes altitudes en République tchèque. Ceci entraîne des changements dans la transmission de maladies infectieuses par des vecteurs. La circulation des biens et des personnes joue certes un rôle important, comme dans le cas de l'introduction, en 2007, du virus du Chikungunya en Italie. Comme les températures et les précipitations favorables au paludisme persistent dans certaines régions d'Europe et d'Asie centrale, le changement climatique peut compromettre les progrès réalisés sur la voie de l'élimination de cette maladie (de plus de 90 000 cas en 1995 à seulement 589 cas en 2008) dans certains pays de la Région européenne de l'OMS.

**La sécurité de la santé publique peut être mise en péril.** L'impact du changement climatique peut se faire sentir très loin de ses lieux d'origine et générer des conflits et des rivalités à propos des ressources. Dans la région méditerranéenne, et à la suite de la baisse de la disponibilité en eau, la demande destinée à la consommation humaine devrait concurrencer davantage la demande destinée à l'irrigation d'ici 2025. Les coupures récentes de l'approvisionnement énergétique ont

illustré le risque de dépendance, et suscité des inquiétudes pour la sécurité et la santé humaine : par exemple, l'Union européenne importe plus de 54 % de son énergie.

**Le changement climatique touchera tout le monde, mais tout le monde n'y est pas aussi vulnérable.** Les enfants, dont l'organisme en pleine croissance est soumis à une exposition à long terme, sont les premiers menacés par les effets du changement climatique. La chaleur et le froid concernent surtout les personnes âgées : un système cardiovasculaire défaillant et des maladies chroniques multiples peuvent augmenter le risque de mortalité liée à la chaleur. Les prestataires de services d'urgence et les personnes qui travaillent à l'extérieur sont concernés au premier chef par les événements météorologiques extrêmes.

**Le changement climatique aura des effets néfastes sur la croissance économique.** Plus de 60 millions de personnes de la partie orientale de la Région vivent déjà dans une pauvreté absolue. Le changement climatique peut significativement aggraver les inégalités sanitaires au sein d'un pays et d'un pays à l'autre, et constituer un fardeau supplémentaire pour les groupes les plus pauvres. Selon les estimations, le coût mondial du changement climatique devrait représenter jusqu'à 5 % du produit intérieur brut d'ici à la fin de ce siècle. Ainsi le changement climatique menace-t-il de saper les progrès accomplis en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement : la pauvreté ne peut être éradiquée alors que la dégradation de l'environnement exacerbe la malnutrition, la morbidité et les traumatismes.

---

**Pour de plus amples informations, veuillez contacter :**

**INFORMATIONS TECHNIQUES :**

Dr Bettina Menne  
Conseillère technique, Bureau de Rome  
Bureau régional de l'OMS pour l'Europe  
Via Francesco Crispi 10, I-00187 Rome, Italie  
Tél. : +39 06 4877546  
Fax : +39 06 4877599  
Courriel : bme@ecr.euro.who.int

**INFORMATIONS DESTINÉES À LA PRESSE :**

Mme Cristiana Salvi  
Conseillère technique, Partenariat et communication  
Bureau régional de l'OMS pour l'Europe  
Via Francesco Crispi 10, I-00187 Rome, Italie  
Tél. : +39 06 4877543  
Portable : +39 348 0192305  
Fax : +39 06 4877599  
Courriel : csa@ecr.euro.who.int